

# TRANSPORTS. Philippe Essig donne sa vision du Transilien de demain

**P**HILIPPE ESSIG, haut fonctionnaire, ancien patron de la SNCF et de la RATP, était l'invité de l'association des habitants de Glatigny, samedi matin. Après l'assemblée générale ordinaire, dans les murs de l'auditorium, hôpital de la Porte-Verte, le public a pu entendre un spécialiste des transports collectifs. Celui-ci s'est exprimé au sujet du Grand Paris, au travers de sa double rocade de métro automatique annoncée au mieux à l'horizon 2030 à Versailles. Force est de constater qu'une telle perspective ne séduit pas Philippe Essig, qui s'en est expliqué lors d'une présentation exhaustive, chiffres à l'appui.

## Plus de trains

**«Une facture de 34 milliards, matériels roulants compris, est-ce bien raisonnable ?»**, interroge le spécialiste du rail. Philippe Essig ne voit en outre pas de profits réels sur les réseaux existants, notamment aux heures de pointe saturées, après la création du métro du Grand Paris, tout au plus quelques %.

**«L'augmentation du nombre de voyageurs, 20% depuis 10 ans, impacte peu l'heure de pointe du matin, + 4% entre 7h et 9h, pour devenir**

**importante, + 33%, dans la tranche 9h-16h.»** Aucun doute pour Philippe Essig, la voie du salut consiste à rénover le réseau existant. **«Les lignes existantes ont une capacité suffisante, ne sont pas saturées, pour peu qu'un système d'exploitation moderne soit appliqué à leur fonctionnement, de type métro automatique avec une gestion centralisée.»** Un réseau automatisé permet à la RATP d'augmenter sa capacité de 10%, il serait alors capable d'absorber une hausse de 40% des circulations sur un réseau ferroviaire type SNCF. **«C'est un budget de 100 à 200 millions par ligne, modéré au regard des projets du Grand Paris»,** martèle Philippe Essig.

Et de jeter un nouveau pavé dans la mare en proposant de taper dans la cagnotte du Grand Paris, qui collecte 500 millions annuels auprès des entreprises franciliennes pour financer son futur projet de grande métropole. **«En 2023, c'est à dire demain, le réseau pourrait être mis à niveau.»** Philippe Essig propose de généraliser le matériel à étage, 40 à 60% de capacité en plus, notamment sur la ligne L, Saint-Lazare-Versailles. **«De lutter contre les perturbations dues aux signaux d'alarme tirés à 99,9% injustement, par un**



Philippe Essig a donné une vision claire des transports franciliens au travers d'un constat implacable sur une situation peu reluisante.

**système de réarmement en cabine de conduite.»**

## 100 ans

L'ex-patron du rail français pointe aussi du doigt des procédures tenues en cas de découverte de colis suspects ou d'incidents voyageurs, qui sont incompatibles avec le fonctionnement d'un grand réseau interconnecté.

**«Nous avons frôlé le drame, lors de l'interruption du trafic sur le RER A, le 29 janvier dernier. Si un mouvement de panique avait eu lieu à Saint-Lazare, dans les accès noirs de monde, la bousculade aurait été particulièrement meurtrière, à l'image de la catastrophe au stade du Heysel, à Bruxelles, il y a trente ans.»** Versailles et ses lignes C et L, obsolètes, ont fait réagir Philippe

Essig. **«La ligne C est obsolète, caténaires, postes d'aiguillages, infrastructures frisent pour certains le siècle de bons et loyaux services. Ce n'est plus possible, tout comme les 40 années requises pour amortir le matériel roulant. Il faut introduire le renouvellement programmé des rames, au bout de 20 ans maximum, comme ce qui se fait au Japon.»**

Philippe Essig appelle de ses vœux la mise à double niveau des trains de la ligne SNCF Saint-Lazare-Versailles. **«Avec une section Saint-Cloud-La Défense, qui accueille trois lignes, dont celle en direction de La Verrière, qui est devenue inadaptée à la fluidité d'un tel trafic.»** Et la suppression de la boucle du RER C, avec à la place un tram-train sur la section Versailles-Massy-Orly. Pour ne plus voir de matériel obsolète pendant 30 ans, impossible à rénover pour les machines construites dans les années 1980 et bourrées d'amiante, il propose un plan Marshall, en particulier sur les RER B et D. **«avec un pilotage automatique préinstallé. Ces deux lignes pourraient avoir des trains neufs, à l'horizon 2023, pour un coût d'environ 5 milliards d'euros.»** Retrouver les performances du réseau existant pour 2023, prolonger Eole de Saint-Lazare à Nanterre pour soulager la ligne A, prolonger la ligne 14 vers le Nord de Paris, **«et ensuite passer à d'autres projets, comme la ligne 18 du Grand Paris, qui desservirait Versailles.»**

Emmanuel Fèvre

## PRATIQUE

www.glatigny.com  
glatigny@glatigny.org

## L'actualité de Glatigny en bref

**L'**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'association qui défend les intérêts du quartier septentrional de Versailles, a permis d'évoquer de nombreux points, à commencer par la sécurité. Trois groupes dits "Voisins vigilants" sont en place. **«Dans le secteur de la rue du Commerce, nous avons fait fuir trois voitures qui semblaient faire le guet»,** annonce François Vicariot, membre du conseil d'administration. Une caméra devrait être mise en place par Versailles Grand Parc, place de la Brèche, dans le cadre de sa politique

de vidéosurveillance. La question de la vitesse des voitures boulevard de la Porte-Verte a de nouveau été pointée du doigt, avec la crainte des riverains de voir un accident grave se produire sur cet axe, **«qui est un vrai toboggan»,** selon l'un d'eux.

### La fibre optique

La question de la fibre optique n'a pas manqué d'arriver sur le tapis, avec la présence dans la salle de François Lambert, conseiller municipal, chargé du dossier. Celui-ci n'a pu que confirmer ce que chacun a constaté, **«tout**

**est arrêté. Depuis l'achat de SFR par Numéricable, l'opérateur juge qu'il n'a pas à poursuivre le chantier de déploiement commencé par l'opérateur téléphonique en 2013, sur une ville déjà câblée en fibre optique. Seules 65 habitations sont desservies à Pershing par le cablage terminal en fibre optique, qui permet réellement de bénéficier du haut débit»,** déclare le conseiller municipal. Dans un ville équipée du FTB, Fiber to The Building, Numéricable propose de poser des câbles coaxiaux pour fina-

liser les branchements jusqu'aux habitations, chaînon manquant à ce jour, pour faire fonctionner le haut débit, ce qui revient à faire passer un TGV sur une voie de chemin de fer classique. Face à Numéricable, la Ville n'a qu'un rôle de spectateur. **«C'est l'Autorité de la régulation des communications électroniques et des postes, qui a la haute main sur le dossier. Néanmoins, Versailles Grand Parc devrait prendre la compétence télécommunication et avec l'aide du conseil général, avoir davantage de poids pour obtenir un redémar-**

**rage des travaux pour que Versailles soit enfin en Fiber to the Home.»** Le Chesnay voisin, câblé par Orange, dispose déjà de 16 résidences sur 30 en FTTH, une norme qui permet un haut débit symétrique, entrant et sortant, indispensable pour les personnes qui travaillent chez elles. Le salut devrait venir d'Orange, qui pourrait reprendre le chantier, mais à quel prix ? **«Seul Orange peut continuer ce qui a été commencé, mais c'est vous qui paierez»,** annonce sans ambages François Lambert.

E. F.

## Une formation efficace aux métiers de la sécurité



Les élèves qui ont suivi le cursus de sécurité privée à l'EESP ont désormais tous un contrat de travail en poche.

**U**NE TRENTAINE d'agents de sécurité, formés à l'École européenne de sécurité privée, rue des Réservoirs, ont reçu leurs diplômes, mardi 24 mars, lors d'une cérémonie en présence de leurs formateurs. Depuis 2013 et la création de cette branche de l'École européenne d'intelligence économique, 85 agents, hommes et femmes, ont été formés et embauchés. **«Nous travaillons avec Pôle emploi, cofinancier**

**avec l'Opcv, de ce programme. Celui-ci permet à des demandeurs d'emploi de bénéficier d'une formation de 400 heures et d'avoir l'assurance d'une embauche à l'issue de celle-ci»,** explique Sophie Dhérot, directrice pédagogique. Âgés de 18 à 57 ans, ces diplômés sont embauchés par l'entreprise Torann-France, partenaire du programme. **«C'est un métier porteur qui recrute des salariés en reconversion et qui permet**

**d'évoluer dans l'entreprise, même si le salaire de base n'est qu'au Smic»,** souligne Kiangebeni Kafinga, 48 ans. **«Parler une langue étrangère est un plus, notamment pour travailler dans des lieux touristiques.»**

Emmanuel Fèvre

## PRATIQUE

Prochaine session début juin.  
www.eesp.fr  
Tél. : 01 78 52 14 21.